tine, qui semblent très différents au fumeur. Deux hypothèses sont possibles: ou bien il y a à côté de la nicotine une autre base encore plus toxique qu'on ne dose pas, ou bien il y a une circonstance qui empêche l'absorption de la nicotine et cela dans un cas plus efficacement que dans l'autre. Lehmann penche en faveur de cette dernière hypothèse parce qu'il trouve dans la fumée des facteurs qui entravent l'absorption de la nicotine (et de l'ammoniaque également) à la surface de la muqueuse buccale. Mais ces données sont encore tout à fait hypothétiques.

3. La nicotine qui passe dans la fumée a été l'objet de beaucoup de dosages. Et on peut affirmer dès maintenant que presque toute la nicotine passe dans la fumée; elle fuit devant la zone ignée comme tout produit distillable à température relativement basse; pour les cigarettes, il passe 80 à 92% de nicotine dans la fumée, pour les cigares 90 à 95%.

4. Dans n'importe quelle fumée, même des cigares sans nicotine, il y a de la pyridine en abondance; elle est beaucoup moins toxique que la nicotine, mais il est possible que les enfants lui soient relativement sensibles. Il y a certainement très peu d'autres bases.

5. Une question plus complexe se présente si on veut déterminer ce qui se perd et ce qui s'absorbe chez le fumeur. La charge en nicotine qui s'échappe directement à l'air et celle qui est rejetée par la bouche peut varier de 15 à 50% d'après les habitudes du fumeur. Nous devrions ajouter que celui qui abandonne le dernier quart du cigare, évite le contact des bouffées les plus chargées de nicotine.

6. Des analyses concordantes arrivent à évaluer la nicotine résorbée par le fumeur de cigarettes à un milligramme par cigarette environ. Les cigares en livrent jusque 90 fois autant et la pipe en fait absorber encore plus, à poids égal de tabac.

À la lumière de ces faits, le médecin peut-il conclure à la prohibition absolue du tabac? Le Dr. Ide ne le croit point.

"Il nous semble, écrit-il, qu'il n'y a qu'une attitude logique possible pour le praticien: n'être ni adversaire systématique ni défenseur attiré de l'usage si répandu du tabac. Nous ignorons trop de choses. Il y a une zone dangereuse que nous ne pouvons jamais tolérer, c'est la fameuse zone des dix forts cigares par jour, parce que pareil excès donne lieu à des lésions nerveuses rétinienne et cérébrales, heureusement curables.

"L'usage modéré du tabac doit être jugé d'après d'autres facteurs dont nous n'entrevoions que quelques conséquences empiriques. L'exagération dans l'un ou l'autre sens peut servir de thème retentissant à des polémistes d'autres sphères; et s'il est permis au médecin moderne de ne plus être adversaire systématique et à priori de tout usage de tabac, il doit réserver néanmoins ses opinions concernant la nocivité relative des différentes doses de tabac."

LA METROPOLE BELGE.

STATISTIQUES INTERESSANTES

Les manufacturiers de tabac hachés et de cigares ont employé pendant l'année 21,879,866 de livres de tabac, augmentation de 2,000,000 de livres en douze mois. Sur cette production, 20,671,131 de livres ont payé un droit de 5 cents la livre.

Il y a eu aussi 534,068 de livres de tabac à priser, augmentation de 150,000 de livres sur la production de l'année précédente.

Les Canadiens continuent à être de bons fumeurs de cigarettes et l'année dernière en ont consommé 781,584,865 sur lesquelles un droit de \$2.40 par mille cigarettes a été imposé, et 2,937,320 de cigarettes avec droit de \$7 par mille. Comparé à l'année précédente, l'augmentation est de 196,000,000 de cigarettes.

Le nombre de cigares fabriqués en un an dans le pays a été de 248,906,934, augmentation de 21,500,000. Pour ces cigares, il a fallu employer 4,772,552 de livres de tabac.

L'honorable M. Nantel, en présentant son rapport annuel au Parlement, aura l'honneur de dire que sous son administration, les recettes du Revenu de l'Intérieur pour 1911-1912 sont les plus considérables qui aient été obtenues depuis la Confédération. Son département a rapporté au trésor fédéral la somme de \$19,635,863, soit \$2,393,188 de plus que l'année dernière, et \$4,072,834 de plus qu'en 1910. Sur le revenu total, les distilleries ont fourni \$10,470,969 et le commerce du tabac \$8,648,416. Le reste du revenu est produit par l'inspection des poids et mesures, du gaz, de la lumière électrique et la vente des timbres de loi.

Voici comment s'est divisé le revenu de l'accise par province: Québec, \$10,280,210; Ontario, \$5,822,052; Manitoba, \$1,224,762; Colombie Britannique, \$889,651; Alberta, \$523,316; Saskatchewan, \$223,651; Nouvelle-Ecosse, \$105,935; Ile du Prince-Edouard, \$12,603, et le Yukon, \$6,794.

Comme dans le cas des douanes, c'est Montréal qui contribue pour les trois quarts dans ce revenu au trésor fédéral et place la province de Québec au premier rang. Sur les droits du tabac seulement, le revenu de la province est de \$6,759,709, dont \$6,174,540 venant de la cité de Montréal.

INSCRIPTIONS POUR DEVANTURES.

La Saison de Foot-Ball

est revenue, et vous jouerez davantage des joutes si vous y emportez quelques-uns de nos cigares...

Les Héros du Hockey

ont leur vogue l'hiver, mais notre fameux cigare... est un favori tous les jours de l'année.

Demandez le Tabac Naturel Haché à Fumer

"TRICOLORE"

DOUX ET AGREABLE AU GOUT.

Manufacturé par... THE B. HOUE COMPANY, LIMITED, QUEBEC.